

Hypnos, Morphée et les mille Oneiroi...

(Texte rédigé pour Le Litier du Web)

C'est une contrée étrange que celle du sommeil. Si nous l'explorons aujourd'hui à travers le prisme des sciences et de la médecine, les Grecs anciens possédaient ce don merveilleux de la poétiser grâce à leur mythologie.

Quoi d'étonnant qu'Hypnos (le Sommeil) soit le fils de Nyx, la Nuit ? Et, selon Homère dans l'*Illiade*, le frère jumeau de Thanatos (la Mort), puisque sur les tombeaux il symbolise le sommeil éternel ?

Considéré comme le gardien de la nuit, Hypnos est celui qui reste éveillé quand le monde dort, et peut endormir tant les hommes que les dieux. Appelé par Héra (l'épouse de Zeus) « maître des hommes et des dieux » en raison de cette toute-puissance, Hypnos endormit en effet le roi des dieux en personne à deux reprises, à la demande de celle-ci : d'abord pour tenter de faire périr Héraclès (fils de Zeus et de la mortelle Alcmène), ce qui lui avait valu le courroux du maître de l'Olympe ; il avait alors échappé de justesse à un sévère châtement grâce à l'intervention de sa mère ; durant la guerre de Troie ensuite, afin que Poséidon (le dieu de la mer) puisse aider les Grecs repoussés par Hector jusqu'à leurs navires : cette fois Hypnos refusa, puis finit par se laisser convaincre sur la promesse d'Héra de lui offrir la main de Pasithéa, l'une des Grâces dont il était amoureux ; se changeant en oiseau, le Sommeil vola jusqu'au mont Ida d'où Zeus regardait la bataille et l'endormit pour la seconde fois.

Hypnos a pour demeure une caverne éternellement sombre et brumeuse traversée par les eaux du Léthé (le fleuve de l'oubli), que certains situent sur l'île de Lemnos, d'autres aux confins de la terre, vers le pays des Cimmériens où Hélios, le Soleil, ne brille jamais. Là, le dieu repose sur une couche molle, entouré de ses innombrables fils, les Oneiroi (les Rêves), dont le célèbre Morphée...



Fragment d'une statue grecque du dieu Hypnos

Divinités personnifiant les songes, les Oneiroi sont au nombre de mille. Le poète Hésiode leur attribue une unique génitrice, Nyx : ils seraient alors les frères d'Hypnos. D'autres auteurs grecs en font les fils d'Érèbe (les Ténèbres), alors que selon Euripide ils auraient été conçus par Gaïa (la Terre). Mais c'est la version d'Ovide qui est la plus fréquemment citée et que nous retiendrons ici : les Oneiroi auraient pour père Hypnos.

Décrits par Euripide puis par Ovide comme des démons aux ailes noires, les Oneiroi sortent chaque nuit de leur grotte obscure : Hypnos les envoie visiter les mortels. Le plus célèbre d'entre eux est Morphée, souvent choisi par son père pour sa particularité à revêtir une apparence humaine et être le seul de ses fils à posséder ce don. « Nul autre ne reproduit plus habilement que lui une démarche, un visage et le timbre d'une voix et, par surcroît, les tenues et les propos les plus caractéristiques de chacun », écrit Ovide dans le livre XI des *Métamorphoses*. Son nom dérivant de morphè (« forme »), Morphée signifie en effet celui qui se transforme...

Représenté avec des ailes de papillon, il vole ainsi silencieusement vers les rêveurs pour apparaître aux hommes sous les traits d'êtres qui leur furent chers et délivrer un message prophétique ; messager des dieux, il s'introduit aussi dans le sommeil des rois.

Le nom de Morphée est bien sûr à l'origine du mot « morphine » en raison des propriétés soporifiques de cette substance. Quant à l'expression « être dans les bras de Morphée », son premier sens est « rêver » (« dormir » étant son sens par extension). Les Oneiroi ont inspiré l'adjectif « onirique » et, outre les songes, Hypnos a également enfanté tous les termes comprenant la racine « hypno- », désignant un sommeil plus ou moins artificiel.



Statuette de Morphée sculptée par Jean-Antoine Houdon